

Réflexion sur Gurumayi Chidvilasananda

Entrer en contact avec la Conscience

par Jaiya Seibert

C'était en 1992. C'était le jour de Gurupurnima, et il y avait un *satsang* avec Gurumayi dans le Shakti Mandap à Shree Muktananda Ashram. Mes parents, qui suivaient déjà les enseignements du Siddha Yoga, y assistaient et m'avaient donc emmené, moi, leur fils de cinq semaines, pour que je reçoive le *darshan* de Gurumayi à la fin du *satsang*.

Venons-en maintenant, en mode avance rapide, à un matin de début mai 2021. Je traversais un des bâtiments d'Anugraha à Shree Muktananda Ashram, car une de mes tâches de *seva* était de veiller à ce que tous les bâtiments et espaces extérieurs de Shree Muktananda Ashram soient bien entretenus. Au détour d'un couloir, j'ai vu Gurumayi qui arrivait vers moi. Je me suis arrêté pour la laisser passer. Quand Gurumayi m'a vu, son visage s'est éclairé et elle a dit : « Tu es justement la personne que je voulais voir. »

Gurumayi m'a alors parlé de deux érables dans l'un des jardins, qui pourraient bien avoir besoin, pensait-elle, qu'on s'occupe d'eux et peut-être qu'on les élague. Gurumayi m'a expliqué que lorsque ces érables d'ornement de l'Ashram n'étaient pas élagués, ils perdaient leur forme, devenaient trop touffus et alors leurs branches trop lourdes cassaient. Gurumayi a dit qu'à Gurudev Siddha Peeth il y avait des tas de manguiers qui étaient régulièrement élagués parce que sinon, ils ne portaient pas de fruits. Gurumayi m'a demandé d'aller vérifier ces deux érables le matin même. Je me suis empressé d'aller dans le jardin regarder ces arbres.

Le lendemain matin, alors que je vérifiais l'état de quelques-unes des plantes du jardin situé devant la façade d'Anugraha, j'ai vu Gurumayi marcher sur le sentier qui longe le bâtiment. Je l'ai rejointe, surtout parce que je voulais lui dire que j'avais vu les deux arbres dont elle voulait que je vérifie l'état.

Gurumayi m'a demandé si l'un ou l'autre des arbres avait besoin d'être élagué. J'ai répondu que je ne le savais pas et que j'allais examiner la situation de plus près. Gurumayi m'a alors demandé de lui raconter ma visite du jardin, pour lui donner une description plus complète de ce qui s'était passé. J'ai dit que j'étais resté environ cinq minutes dans le jardin et que j'avais regardé les arbres de loin. Je prévoyais d'effectuer une recherche documentaire pour trouver quelle était la procédure standard d'élagage de ces arbres.

« Jaiya, a répondu Gurumayi, tu as regardé ces arbres de loin alors que je t'avais demandé d'aller les examiner de près et d'évaluer leur état et ce qu'il y avait à faire ? Comment les arbres pourraient-ils savoir que tu es venu vérifier leur état si tu ne leur as même pas montré ton visage ? Il faut qu'ils sachent que tu viens pour t'occuper d'eux. Et tu sais pourquoi ? Les arbres sont dotés de Conscience. Tous les êtres animés et tous les objets inanimés sont dotés de Conscience.

En regardant les arbres à distance, tu n'as pas accordé aux arbres le respect qui leur est dû. Tu n'as pas vu les arbres, tu n'as pas permis aux arbres de te voir. Les arbres sont des êtres vivants ! Il faut les écouter, être avec eux, toucher leur écorce et leurs feuilles. Ce n'est qu'alors que tu sauras ce dont ils ont besoin. En sentant un arbre, en se reliant vraiment à lui, en lui parlant et en l'écoutant, tu sauras dire si un arbre est malade, ou si un arbre a besoin de quelque chose.

C'est une façon naturelle de reconnaître la Conscience en tout. En entrant en harmonie avec ton environnement, avec les arbres et la nature placés sous ta responsabilité, tu sentiras naturellement ce qu'il faut faire. Et – la nature te parlera. »

Dès que Gurumayi a commencé à parler, j'ai éprouvé une profonde reconnaissance de ce qu'elle m'enseignait. J'ai vu par combien de moyens différents Gurumayi m'avait déjà enseigné cette compréhension du monde naturel, notamment par l'observation de ses propres interactions avec la nature. En écoutant attentivement Gurumayi, j'ai su qu'il était pour moi de la plus haute importance d'étudier et d'appliquer ces enseignements, et que ce n'était qu'en agissant ainsi ? que je pourrais assumer ma responsabilité de faire prospérer les arbres de l'Ashram.

Après avoir reçu ces enseignements de Gurumayi, j'ai compris qu'ils m'avaient fourni une façon nouvelle de voir et d'aborder la *seva* que j'offre – je savais qu'il me faudrait développer une relation nouvelle avec tous les arbres de l'Ashram et avec la nature en général.

Quelques jours plus tard, je travaillais avec un autre permanent, qui était responsable des jardins, pour élaguer un des buissons de lilas dans la cour de l'Amrit.

C'est un magnifique buisson qui était alors en fleurs et qui emplissait la cour de son parfum depuis plusieurs semaines. Quand ce buisson de lilas est en fleurs, tout le monde veut traverser la cour pour se délecter de son parfum.

J'ai abordé l'élagage avec la compréhension que ce serait ma première occasion d'appliquer ce que Gurumayi m'avait enseigné sur la manière d'entrer en contact avec le buisson de lilas et d'entendre ce que ce buisson voulait communiquer. Quand nous avons commencé l'élagage, je me suis installé à l'intérieur du buisson, sentant ses branches, essayant en silence de percevoir lesquelles devaient être gardées et lesquelles devaient être coupées. En faisant cela, je recevais un message intérieur subtil qui m'indiquait quelles branches devaient rester et lesquelles étaient à couper. Après avoir ainsi découvert ce dont avait besoin le buisson, je montrais une branche à l'autre sévaïte – un expert en élagage – et je lui disais : « Et si on élaguait celle-ci ? »

Le plus souvent, ses yeux s'illuminaient et il disait que oui, mon choix de la branche à ôter correspondait aux règles botaniques d'élagage. En disant cela, il confirmait mon désir de recevoir des informations des arbres. Cela me montrait que je n'avais qu'à rester silencieux, bien écouter leurs murmures et être très attentif – alors ils me diraient ce que je devais faire pour les aider. J'ai réalisé combien il était facile et efficace d'avoir cette conversation avec les buissons et les arbres.

J'étais ravi de cette nouvelle façon de regarder le monde et d'interagir avec la nature que Gurumayi m'avait enseignée, et j'ai voulu en parler à mes collègues. Alors une des permanentes m'a raconté comment *elle* avait appris à communiquer avec les arbres et à les écouter. Elle m'a dit que Gurumayi enseignait cette approche à ses étudiants depuis des décennies. Voici son histoire, dans ses propres mots :

En 2005, alors que j'offrais de la seva comme étudiante du Gurukula à Gurudev Siddha Peeth, j'ai eu l'occasion de participer à une visite des jardins de l'Ashram sous la conduite d'une Siddha Yogi qui était une écologiste française très experte. Cette Siddha Yogi venait souvent à Gurudev Siddha Peeth pour offrir la seva de prendre soin des magnifiques arbres poussant sur le terrain de l'Ashram. Au cours de ce séjour, elle avait invité les étudiants du Gurukula intéressés à une tournée des arbres de Dakshin Kashi. (Dakshin Kashi est un secteur immaculé et sacré de Gurudev Siddha Peeth, que Gurumayi a créé à la fin des années 1980 pour offrir un cadre extérieur naturel qui évoque les enseignements du Siddha Yoga et soutienne les pratiques du Siddha Yoga.)

L'écologiste a commencé la visite en parlant de l'enseignement de base du Siddha Yoga selon lequel la Conscience universelle est présente en tout. Elle a raconté qu'elle-même et les autres personnes qui offraient de la seva dans le département des jardins avaient appris de Gurumayi à écouter les arbres de l'Ashram – et c'est ce qu'elle allait nous apprendre ! Sur ses instructions, chacun de nous s'approchait d'un arbre, le touchait, se tenait debout près de lui, restait silencieux et écoutait. Ensuite, elle nous demandait : « Comment va l'arbre ? » Nous racontions alors ce que nous avions entendu ou senti. Et mystérieusement, tous, nous savions si tel arbre était heureux ou tel arbre n'allait pas bien ! Elle donnait ensuite les explications scientifiques et botaniques qui correspondaient exactement à ce que nous avions entendu et senti. C'était incroyable de recevoir la sagesse de Gurumayi de cette manière.

En continuant à pratiquer les enseignements de Gurumayi tels que je les ai reçus en mai 2021, je suis arrivé à mieux connaître les arbres et les plantes autour de l'Ashram et à apprendre les subtilités de l'écoute de leurs murmures. Par exemple, une grande haie de forsythias dans un des secteurs de l'Ashram était devenue envahissante au fil des années ; ces arbustes atteignaient maintenant trois mètres de haut et devaient être taillés.

Avant de les tailler, je suis allé rendre visite et parler aux buissons de forsythias. J'ai marché le long de la haie, touchant les branches, les remerciant pour la beauté qu'ils offraient depuis tant d'années à l'Ashram et leur annonçant que nous allions les tailler.

Dans mon cœur, j'ai perçu une forme de reconnaissance de la part de ces forsythias, comme s'ils étaient très contents que je les admire et que je sois venu passer du temps avec eux. Je pouvais sentir le bonheur qu'ils éprouvaient à recevoir toute mon attention. J'ai compris plus tard que cela s'appliquait à toutes les choses où circule la vie : elles étaient très heureuses qu'on s'intéresse à elles, qu'on les respecte et qu'on prenne soin d'elles.

Pendant que je communiquais avec les arbustes, le mantra *Om Nama Shivaya* ne cessait de venir au premier plan de ma conscience – on aurait dit que je ne pouvais *pas* m'empêcher de répéter le mantra tant que j'étais avec ces arbres. Je leur ai dit que nous allions devoir tailler la plupart de leurs branches pour qu'ils puissent servir et fleurir pendant de nombreuses années. Je leur ai dit que je pensais les tailler à un mètre de hauteur pour qu'ils puissent consacrer leur énergie à produire de nouvelles pousses. Très poliment, ils m'ont répondu qu'un mètre était un peu court – un mètre vingt ou un mètre cinquante serait mieux, ce serait un choc moins violent pour leur organisme. Et c'est bien ainsi que j'ai effectué la taille.

J'ai fini par comprendre que cette communication, cette interaction et cette connexion avec la Conscience dans ces arbres était une façon d'accéder à la véritable connaissance intérieure qui a été éveillée quand j'ai reçu *shaktipat* de Gurumayi. J'ai appris, en suivant la voie du Siddha Yoga, qu'il y a une seule Conscience omniprésente qui est l'essence de toute chose. Des choses qui n'ont pas de « voix » au sens habituel de capacité à communiquer verbalement ou par gestes *ont* une voix – à travers la Conscience qui est sous-jacente à tout et constitue toute chose. Quand je me relie à cette Conscience, quand j'accorde à toute chose le respect qui lui est dû, quand je vois quelque chose et lui permets de me voir, quand je suis attentif et demande à une chose de quoi elle a besoin, alors le flux de communication entre le monde et moi circule librement et je peux faire confiance à mon intuition pour savoir qui a besoin de quoi et ce que je dois faire à n'importe quel moment.

